

L'INTOX

Qu'est-ce que l'intox ?

D'après le dictionnaire, intoxiquer quelqu'un, cela signifie influencer son esprit de manière insidieuse pour le rendre sensible à certains thèmes de propagande, pour le démoraliser. On intoxique les masses au travers de certaines campagnes publicitaires, on les sensibilise à certains slogans politiques au travers d'un bourrage de crâne de nature idéologique.

Notons d'abord que l'intox ou intoxication est un terme qui appartient à la fois au langage publicitaire, politique ou militaire, et au langage sportif. Ainsi, selon le cadre de référence dans lequel on se place, il peut revêtir un sens légèrement différent. Dans le domaine politique, publicitaire ou militaire, le mot intox implique obligatoirement l'idée de propagande. Dans le langage sportif par contre, on appelle intox l'art de déstabiliser moralement l'adversaire par le biais du langage ou de l'attitude.

Faire de l'intox sur le court implique donc très souvent qu'on fasse usage de la parole, qu'on utilise celle-ci comme une arme à part entière, comme un dard empoisonné. Cela implique également qu'on fasse en sorte, par un discours plus ou moins déguisé, de semer le trouble dans l'esprit adverse, d'y introduire toutes sortes de pensées négatives, d'idées néfastes.

Pour cela plusieurs solutions sont possibles. On peut bien sûr directement s'adresser à l'adversaire, lui faire la conversation, l'interpeller. Mais on peut aussi faire en sorte de l'atteindre de façon détournée, par notre façon d'être, nos choix de comportement, ou en discutant à haute voix avec l'arbitre, avec les spectateurs, ou pourquoi pas en se parlant à soi-même suffisamment fort pour que tout le monde entende.

Certaines petites manœuvres ou manigances peuvent ainsi être considérées comme faisant partie de l'intox quand elles n'ont d'autre but que de nuire à l'adversaire. Prendre excessivement son temps entre deux points, aller s'éponger longuement avec la serviette qu'on aura laissée sur le bord du court, relâcher à de nombreuses reprises ses chaussures (en exploitant dans tous les cas un certain flou du règlement qui, excepté sur le circuit international, ne prévoit pas de durée limite à respecter pour les joueurs entre deux points); discuter pour discuter juste pour gagner du temps, faire par exemple descendre l'arbitre de sa chaise ou demander à aller soi-même vérifier une trace qu'on sait très bien dès le départ être en notre défaveur ; aller aux toilettes au beau milieu d'un set ; provoquer un quelconque temps mort, par exemple une longue interruption de jeu en faisant venir le soigneur pour une blessure imaginaire, bref jouer la montre de l'une ou l'autre manière pour couper l'élan adverse, le sortir de sa spirale de réussite ; refuser aussi de temps en temps, comme ça, de retourner, en levant la main ou la raquette, de façon à contrarier le tempo du

serveur, en prétextant avoir besoin d'un délai de concentration alors que rien apparemment ne nous empêche d'être prêt ; ou bien, à l'inverse, emballer le match, enchaîner les points à un rythme d'enfer, ne plus s'arrêter au changement de côté, faire celui qui n'est pas fatigué, qui est pressé d'en finir, servir à l'emporte-pièce en ne laissant pas au relanceur le temps de s'organiser (notamment entre la 1^{ère} et la 2^{nde} balle) ; ou bien encore faire des choses plus incongrues, bousculer le protocole, laisser par exemple des balles au milieu du court, en renvoyer une autre qui traîne dans les jambes du serveur au moment où celui-ci s'apprête à jouer sa "deuxième" ; demander à l'adversaire de ne plus renvoyer nos premiers services quand ils sont "faute", car cela soi-disant nous gêne ; envoyer les balles au serveur en les jetant délibérément à l'opposé de lui ; changer subitement de raquette au milieu d'un jeu ou bien remettre tout d'un coup sa veste de survêt alors que la bataille est rude et que chacun transpire ; servir avec une seule balle puis aller chercher un peu plus tard, si l'on rate, la seconde sur le côté ou derrière (normalement interdit et sanctionné par la perte du point !) ; annoncer une nouvelle fois par provocation un score qui nous est favorable tout juste avant l'engagement du point ; faire dans le rapport de force musclé, viser l'homme à bout portant en plein échange, "allumer" l'adversaire à pleine puissance lorsqu'il a le malheur de s'offrir par exemple en pâture à notre passing-shot en exécutant une malencontreuse volée haute et courte, puis venir après cela peut-être, au moment de se donner les balles, en s'avancant vers lui à quelques centimètres du filet, le regarder droit dans les yeux pour l'impressionner davantage, ou alors encore le bousculer au passage de l'épaule quand on le croise au changement de côté ; bluffer aussi en se positionnant en retour, comme par défi, juste derrière la ligne de service, ou alors se décaler complètement latéralement ; bouger ostensiblement ou même faire du bruit volontairement (interdit aussi !) quand l'autre va exécuter sa mise en jeu ; servir en se mettant tout prêt du couloir ou alors, pourquoi pas, engager à la cuillère ; simuler l'agonie, pousser tout de suite un cri ou un gémissement de souffrance dès qu'on est un peu agressé par la frappe adverse, obligé juste de faire un petit effort supplémentaire pour renvoyer la balle ; crier fort, dire "allez !" pour s'encourager en plein échange (interdit également !) notamment au moment de "s'arracher" pour atteindre une balle difficile (en repli sur lob, sur un amorti ou dans une grande course latérale) ; marquer volontairement un temps d'arrêt à l'instant où l'un ou l'autre joue un "coup limite", c'est-à-dire donner l'impression de ne plus jouer, de croire la balle fautive, puis, subitement, enchaîner quand même et profiter ainsi peut-être du flottement, de l'hésitation adverse ; faire le superstitieux, demander au service la balle avec laquelle on vient de gagner le point précédent, etc., etc. Les trucs sont nombreux et on a même vu Michael Chang utiliser quelques uns de ceux qui viennent d'être cités devant des millions de spectateurs médusés lorsqu'il triompha de Lendl en finale de Roland Garros 87. Ce qui prouve, vu la rareté de ce genre de pratiques à très haut niveau, que tout cela n'est pas du domaine de la légende, mais bien une réalité de terrain qui est absolument incontournable en tout cas lorsqu'on se place à un échelon plus modeste. (...)